éren
PAROISSE RÉFORMÉE
LE JORAN

Prédication du 27 septembre 2026

(source : Psaumes introduction. La Nouvelle Bible Segond, Regards protestants. Psaume 23 : « texte biblique complet, signification et explication, *Nouis*, *Antoine*, *« Commentaire intégral verset par verset. Les livres poétique ».* Paris, Editions Olivétan/ Salvator*)*

Titre : **Le Seigneur est mon berger : une lumière dans toutes les saisons de la vie**

Le livre des Psaumes occupe une place importante dans la Bible ; *Luther le présentait comme une petite Bible à l'intérieur de la grande*[1]*.* A l'intérieur de ce recueil, nous découvrons des situations humaines : on y trouve entre autres des paroles de joie, de reconnaissance, mais aussi des cris dans la souffrance, des moments de doute, de peur et des paroles d'espérance. C'est aussi pour toutes ces raisons que les Psaumes ont toujours occupé une place importante dans la foi chrétienne. Depuis des générations, ils sont priés, chantés et médités dans les communautés.

Le psaume 23 que nous avons lu ce matin est un psaume qui respire la confiance, quand on le met en regard de celui qui le précède, le contraste est assez frappant. Dans le psaume précédent, il y a cette expérience de l'abandon, de l'épreuve, avant de découvrir finalement la délivrance.

[1] *Psaumes introduction. La Nouvelle Bible Segond, p.. 689*

Voariniaina Jaquenoud
au Temple de Cortaillod

Ici, c'est différent. Dès le début, on est plongé dans une relation de confiance. Une confiance simple, profonde, presque paisible : Dieu est là, il conduit, il accompagne, il prend soin.
Parmi les 150 Psaumes de la Bible, c'est l'un des psaumes que nous connaissons bien et probablement l'un des plus célèbres. Nous l'avons peut-être déjà entendu lors d'un culte ou bien lors d'un moment de recueillement.
Peut-être même l'avons-nous relu dans une période difficile, dans un moment où nous avions besoin d'être rassurés, encouragés ou simplement de nous rappeler que Dieu ne nous abandonne pas.
D'ailleurs, dans l'aumônerie en EMS, c'est l'un des textes que je partage énormément avec les personnes que je rencontre.
Alors ce matin, je vous propose de prendre un temps pour le parcourir à nouveau, comme si nous le découvrions pour la première fois.

En le parcourant, plusieurs points m'ont interpellé. Tout d'abord son style simple : en seulement quelques versets, il évoque des sentiments et des situations que tout le monde peut connaître, comme la peur, l'épuisement, la confiance ou encore l'espoir. C'est un texte qui peut encore nous rejoindre aujourd'hui, avec les circonstances que nous vivons, avec nos questions, avec nos inquiétudes et avec nos espérances, parce qu'il nous montre que nous pouvons nous présenter devant Dieu tels que nous sommes, avec toutes nos émotions et toutes nos situations.
Ensuite, l'utilisation d'images faciles à comprendre, comme celle du berger, des prairies, de la vallée, de la table, ou de la coupe pleine. Dès le commencement, cette image, celle du berger.

Voariniaina Jaquenoud
au Temple de Cortaillod

Ce « *Psaume qui est traditionnellement attribué à David, une figure importante de la Bible, qui était lui-même un ancien berger*. »[2]
Et, en se remettant dans le contexte « *des sociétés du Proche-Orient, le berger était celui qui guidait, protégeait et nourrissait le troupeau ».* [3]
D'ailleurs, d'autres figures importantes de la Bible, comme Abel, Abraham, Isaac et Jacob, … étaient aussi des bergers.
Dans ce contexte, le berger n'était pas une image lointaine ou poétique. C'était une réalité concrète, quotidienne. Le berger vivait et avançait avec son troupeau, il connaissait le chemin, il savait où trouver de l'eau, où trouver de quoi se nourrir. Il restait attentif lorsque le danger apparaissait. Il connaissait chacune de ses brebis : il voyait lorsqu'elles étaient fatiguées, il remarquait lorsqu'une brebis s'éloignait ou se perdait. Entre le berger et le troupeau, il y avait un lien de dépendance et une relation de confiance : les brebis ne pouvaient pas se passer du berger, et le berger se souciait de chacune d'elles.
Dans ce texte, cette relation mutuelle est symbolisée par le ton par lequel David s'adresse à Dieu, il stipule : « *Le Seigneur est «mon» berger, je ne manquerai de rien.* » Dès les premiers mots, le psaume 23 pose une affirmation simple, mais bouleversante. Il ne s'agit pas d'une idée abstraite sur Dieu, mais d'une relation personnelle : « mon berger ». David ne dit pas : « Dieu est un berger quelque part, pour tout le monde », il dit : *« Le Seigneur est mon berger.»* Il n'y a pas d'intermédiaire entre lui et Dieu.

Je suppose que dans l'Evangile de Jean, que nous avons entendu en deuxième lecture, Jésus avait sûrement ce psaume en tête lorsqu'il s'est présenté comme le bon berger.
Il dit : «*C'est moi qui suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses moutons.»* Et un peu plus loin : *«Je connais mes moutons et mes moutons me connaissent.»* On retrouve donc vraiment cette belle image du berger qui connaît ses moutons, qui prend soin d'eux et qui est prêt à donner sa vie pour eux. [4]
Alors aujourd'hui, en nous arrêtant sur ce psaume 23, nous pouvons nous poser cette question : Le Seigneur est mon berger, vraiment ?
Il est facile de croire que le Seigneur est notre berger lorsque nous sommes dans les verts pâturages, près des eaux paisibles. Dans ces moments-là, sa présence nous semble évidente et la confiance vient assez naturellement.
Mais lorsque nous traversons la vallée de l'ombre de la mort, lorsque la route devient plus sombre et que la peur se fait sentir, les choses peuvent être bien différentes. Faire confiance ne signifie pas que nous n'avons plus peur.
Parfois, la confiance devient simplement ce choix de nous tourner vers Dieu au milieu de notre peur, et de ne pas nous laisser submerger par elle. « *Dans la tradition rabbinique, ce psaume été rédigé alors que David était en fuite devant Saül. Celui-ci est une réponse quant à la peur et également une façon de s'enraciner dans l'assurance de la présence de Dieu à ses côtés. »*[5]

---

[2] *Regards protestants. Psaume 23 : « texte biblique complet, signification et explication »*
[3] *Regards protestants. Psaume 23 : « texte biblique complet, signification et explication »*
[4] *Regards protestants. Psaume 23 : « texte biblique complet, signification et explication »*
[5] *Nouis Antoine . « Commentaire intégral verset par verset. Les livres poétiques », Edition Olivétan / Salvator, Paris, 2023. p.172*

Voariniaina Jaquenoud
au Temple de Cortaillod

Lui le petit berger, le grand roi a connu bien des hauts et des bas dans sa vie ! Il a connu la faim, la soif, l'angoisse, les privations… l'humiliation, la fatigue… mais dans la perspective d'une brebis qui regarde vers le berger, ne manquer de rien, c'est percevoir que même dans l'adversité il y a un berger qui non seulement va nous conduire quelque part, mais qui est là, maintenant, avec nous.

Alors que signifie réellement faire confiance à Dieu lorsque nous traversons les moments difficiles de notre vie ? Et surtout, pouvons-nous croire que, même au milieu de nos vallées les plus sombres, Dieu est encore là, qu'il nous conduit et qu'il prend soin de nous ?

Nous découvrons que ce psaume ne dit pas que tout sera facile, que nous n'aurons jamais de tempêtes. Nous traversons des soucis, des maladies, des séparations, nous avons peut-être perdu des personnes que nous aimions profondément. Il ne dit pas que les difficultés ne vont pas disparaître, mais que dans chaque situation rencontrée, les moments douloureux, inquiétants, Dieu est présent , il nous soutient dans nos moments de joie, nos incertitudes, notre besoin d'être rassuré, nos deuils et nos espérances.

Le psaume 23 que nous avons entendu nous parle d'un Dieu comme de celui qui vient à nous, au cœur du pèlerinage parfois périlleux de nos vies. Il nous invite à lui faire confiance et à nous laisser conduire par cette image d'un berger qui veille sur son troupeau, qui ne reste pas à distance, mais qui marche à nos côtés.

Dieu est ici présenté comme un guide qui montre le chemin vers des endroits où règne le repos, la tranquillité et la sécurité. **« Il me fait coucher dans de verts pâturages »,** le lieu où le berger fait reposer les brebis, ***« Il me dirige vers des eaux paisibles ». « Il restaure ma vie ».*** Nous pouvons croire que Dieu prend soin de nous, qu'il nous connaît, qu' il connaît notre histoire, nos forces, mais aussi nos fragilité, il nous guide, il nous accompagne et il nous aide à trouver un chemin lorsque nous nous savons plus très bien où aller, même lorsque le chemin devient difficile, même lorsque nous traversons des périodes sombres, Dieu ne nous abandonne pas.

Dieu n'est pas un berger lointain qui regarde son troupeau de haut. Il est un berger qui agit : Il fait reposer, il mène, il restaure, il conduit.

À partir du verset 4, quelque chose change dans le texte. Jusqu'ici, David parlait de Dieu : « Il me fait coucher… il me dirige… il restaure… il me conduit… » Mais maintenant, il parle à Dieu : « Tu es avec moi… Ta houlette et ton bâton… Tu dresses… Tu enduis… » Ce passage du « Il » au « Tu » n'est pas un détail. Il marque une intensification de la relation. La présence de Dieu n'est plus seulement décrite, elle est vécue, adressée, priée. Dans nos propres vies, nous connaissons ce mouvement. Il y a des moments où nous parlons de Dieu à la troisième personne : « Dieu est bon, Dieu est puissant, Dieu voit tout. » Et puis il y a des moments, souvent au cœur de l'épreuve, où la parole devient plus intime : « Seigneur, Tu es avec moi, tu ne m'abandonnes pas, tu me soutiens. » : **la foi devient dialogue. La présence de Dieu n'est plus une idée, c'est une rencontre.**

Voariniaina Jaquenoud
au Temple de Cortaillod

Dans ce psaume, une phrase m'a particulièrement marqué ***« Tu es avec moi. »***
Ces quelques mots sont simples, mais ils disent finalement beaucoup. Parce que dans nos vies, il y a des moments où tout va bien et il y en a d'autres où c'est plus difficile. Mais aujourd'hui encore Dieu nous partage que nous pouvons avoir cette confiance dans sa présence fidèle dans toutes les situations que nous rencontrons et traverserons dans nos vies. Nous avons besoin de nous rappeler que nous ne sommes pas seuls… Nous pouvons ainsi nous souvenir de cette image du berger qui est à nos côtés.

Pour terminer, j'aimerais vous partager une autre image. Lorsque nous partons à la découverte d'un nouvel endroit, que ce soit en vacances ou en faisant une randonnée, j'aime beaucoup entrer dans les Eglises. Il y a bien sûr l'architecture, l'atmosphère parfois même cette odeur particulière que l'on y retrouve. Mais ce que j'aime particulièrement ce sont les vitraux.
Lorsque nous regardons un vitrail, nous voyons des couleurs, des formes, des personnages et des paysages. Mais, finalement ce qui lui donne toute sa beauté, c'est la lumière qui le traverse. Sans lumière, le vitrail est là, avec ses couleurs et ses formes, mais il reste comme silencieux. Et lorsque la lumière le traverse, tout prend vie.

Je suppose que le psaume 23 peut être un peu comme ce vitrail. Il nous montre quelque chose de notre vie avec Dieu. Il y a des moments lumineux, des moments plus sombres, des chemins que nous comprenons et d'autres qui nous échappent. Et au milieu de tout cela, il y a cette présence qui demeure.

« Tu es avec moi. » Peut-être que c'est simplement cela que nous pouvons emporter avec nous ce matin. Dans les saisons lumineuses comme dans celles qui le sont moins, dans les chemins que nous connaissons comme dans ceux que nous découvrons, nous pouvons nous rappeler cette image du berger qui marche avec nous.

Alors, que chacune et chacun puisse repartir avec cette parole du psaume 23 dans le cœur : ***« Le Seigneur est mon berger.»***
Et avec cette confiance qu'il marche avec nous et que sa lumière peut traverser toutes les saisons de notre vie.

Amen !